

emballages, de beaux rubans et nœuds de couleur et sur le paquet on dit «ne pas ouvrir avant Noël». La seule différence entre les cadeaux bien enveloppés sous l'arbre de Noël et la déclaration du ministre hier soir, c'est que son paquet bien enveloppé sur la politique de la Défense nationale portait l'étiquette «A ne jamais ouvrir». On s'attend que l'on accepte ce beau paquet, ce tableau, cet emballage sans chercher à connaître la vérité, les circonstances véritables, les véritables réponses et les vraies explications.

● (12.50 p.m.)

Le ministre et son personnel ont dû collaborer étroitement à la rédaction de cet exposé. Il existe un rapport singulier, mais compréhensible à mon avis, entre le discours du ministre hier soir et une causerie faite récemment par l'un de ses aides, peut-être son aide principal à Montréal. J'ignore, monsieur le président, combien de députés lisent la *Gazette* de Montréal. Moi, je la lis tous les matins. J'espère qu'après la page éditoriale les lecteurs de ce journal se mettent à lire la page des bandes illustrées.

On y puise parfois des renseignements très intéressants. Hier, à trois colonnes de distance de chez M<sup>me</sup> Fitzs, Mary Worth, la petite Lulu, Li'l Abner et Steve Roper, se trouvait le compte rendu d'un discours prononcé à Montréal, devant le club Rotary de Westmount, par ce qu'on peut sans doute appeler une autorité, soit M. William Lee, adjoint spécial au ministre de la Défense nationale. D'après cet article en page humoristique, M. Lee aurait décrit, dans ses grandes lignes, le travail d'un comité qui a étudié tous les genres de conflits que pourrait affronter le Canada. Les recommandations de ce comité ont donné lieu à une modification profonde des structures de notre défense. M. Lee, l'adjoint spécial, est à la fois bien renseigné et doué d'une personnalité fort attachante. L'article cite le passage suivant:

Tout le monde est convenu que le genre de conflit le moins probable auquel le Canada pourrait avoir à faire face serait une guerre thermonucléaire totale. La possibilité d'un tel cataclysme semble lointaine, car aucun pays n'en profiterait. S'il se produisait, le Canada y jouerait un très petit rôle.

Ces considérations ont amené les spécialistes de la défense à penser au rôle du Canada dans des conflits dont l'envergure varierait entre celle des petites guerres d'insurrection et, tout au plus, celle de la guerre de Corée.

Nous avons conclu qu'il nous fallait une force armée très mobile et diversifiée. L'intégration de nos forces semblait répondre à ce besoin.

C'est là toute une déclaration. Après M. Lee au club Rotary de Montréal, ce fut

[M. Winch.]

le tour, ici même hier soir, du ministre de la Défense nationale. En comparant la déclaration de l'adjoint spécial et celle du ministre de la Défense nationale, je suis obligé d'en conclure que le ministre essaye de suivre simultanément deux voies opposées. Quel tour de force, s'il y parvient. Dans un contexte religieux, cela équivaut à fréquenter une église différente chaque semaine ou chaque mois dans l'espoir de s'assurer une place au ciel.

C'est précisément ce que le ministre de la Défense nationale cherche à faire à la Chambre des communes en ce moment. Au fait, il a très bien réussi dans le passé. S'il s'en est fort bien tiré, c'est grâce à ce que j'appellerais une extraversion débordante. Mais ce petit jeu ne prendra pas avec le nouveau Parlement du Canada. Nous voulons des faits précis, des explications, non pas des généralités. Il est fort intéressant de confronter les propos de M. Lee et ceux qu'a tenus le ministre hier soir, à la lumière de la question posée aujourd'hui au premier ministre, à l'appel de l'ordre du jour, sur des négociations en vue de nous soustraire à toute responsabilité nucléaire. J'en conclus que, une fois accomplie cette promesse faite à la Chambre il y a trois sessions, notre position au sein de l'OTAN fera l'objet de nouvelles négociations.

Quelle fut la réponse du premier ministre il y a à peine une heure? De nouvelles négociations portent sur notre rôle à titre de puissance nucléaire, munie d'armes nucléaires, et il a précisé qu'il en avait été question dans la déclaration du ministre de la Défense nationale hier soir. Le ministre a eu l'obligeance, au début de son discours, hier soir, de nous en envoyer une copie, et il l'a lu mot pour mot. J'aimerais en citer un extrait, qu'on trouvera à la page 1419 du *hansard*:

L'adaptation de nos escadrons d'Europe au double rôle de frappe et d'attaque se poursuit, et l'on estime qu'elle sera terminée plus tard cette année. A ce moment-là, les six escadrons que nous avons en Allemagne seront complètement opérationnels dans leur rôle d'attaque non nucléaire aussi bien que dans leur rôle de frappe nucléaire.

Qu'est-il advenu de cette promesse d'il y a environ trois sessions et d'après laquelle nous entamerions des pourparlers pour renoncer à notre rôle de puissance atomique? Qu'a voulu dire le premier ministre à la Chambre aujourd'hui, en déclarant que les pourparlers étaient en cours, quand on sait que le ministre, lui, nous a déclaré hier soir qu'il poursuivait ses préparatifs afin que nos escadrons en Europe puissent tenir leur rôle de force de frappe atomique avant la fin de l'année?